

### Les régions florales du Canada

Dans un pays aussi vaste que le Canada, on peut s'attendre à trouver plusieurs régions florales distinctes en raison des différences de climat et de topographie, de la diversité des sols et de l'histoire des temps passés (submersion des terres, glaciation, langues de terre, etc.). On peut avoir une idée de la complexité des régions florales du Canada en consultant la planche n° 38 de l'*Atlas du Canada* (1957) qui indique les grandes régions subdivisées d'après leur «végétation naturelle». Comme les régions de végétation naturelle sont établies en grande partie d'après les essences prépondérantes, il existe une similitude frappante entre cette carte de la flore canadienne et la carte ci-jointe. Dans le présent article, quatre des régions florales étudiées sont désignées par les noms qui désignent les régions forestières correspondantes, soit: la Région boréale, la Région acadienne, la Région des Grands lacs et du Saint-Laurent et la Région florale de la forêt feuillue (carolinienne). Les noms adoptés pour les autres régions florales sont les suivants: la Région des Prairies et des landes, la Région occidentale et la Région des terres stériles de l'Arctique.

La Région occidentale englobe les régions forestières subalpine, colombienne, montane et côtière. Une carte à plus grande échelle, qui présente des renseignements plus détaillés au sujet des Régions forestières, a été établie en 1956, et imprimée de nouveau en 1963. On peut se la procurer en s'adressant au ministère fédéral des Forêts.

#### Région florale de la forêt boréale

La grande forêt résineuse transcontinentale couvre environ les trois quarts de la superficie continentale du Canada. Elle se perd au nord dans les terres stériles de l'Arctique et au sud dans les autres régions florales. A l'est, elle ne s'étend vers le nord que jusqu'à la tête de la baie d'Ungava et monte en pente rapide vers le nord-ouest pour atteindre le delta du fleuve Mackenzie. La raison de cette pente est étudiée sous la rubrique «Habitat des plantes» (voir p. 55).

Abstraction faite de la partie méridionale de la Colombie-Britannique et des régions côtière et alpine de cette province, la forêt boréale s'étend de l'Atlantique au Pacifique et sa superficie est délimitée par les essences prédominantes, soit l'épinette noire (*Picea mariana*) et l'épinette blanche (*Picea glauca*—remplacée dans l'Ouest par les variétés *albertiana* et *porsildii*). L'épinette blanche préfère les terrains montagneux et s'associe ordinairement au peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*) et au bouleau à papier (*Betula papyrifera*) sur presque toute la superficie et au sapin baumier et au pin gris sur la plus grande partie de la moitié méridionale. L'épinette noire a pour habitat d'élection les fondrières enfoncées où elle s'associe habituellement sur toute la superficie avec le mélèze laricin (mélèze d'Amérique) (*Larix laricina*). On trouve le thuya de l'Est (cèdre) (*Thuja occidentalis*), la pruche de l'Est (sapin du Canada) (*Tsuga canadensis*), le pin blanc (*Pinus strobus*) et le pin rouge (*P. resinosa*) dans la partie sud-est, la présence du cèdre étant un indice d'habitats calcaires dans une région dont les couches sous-jacentes sont en grande partie formées des granites acides et des gneiss du Bouclier canadien. Le cerisier de Virginie (*Prunus virginiana*) et le cerisier de Pennsylvanie (*P. pennsylvanica*) sont communs dans toute la région et l'érable à épis (*Acer spicatum*) est commun dans la partie orientale. La végétation est ordinairement clairsemée; et, même dans les espaces relativement découverts, l'épaisse couche de vieilles «aiguilles» des années passées qui se décomposent très lentement ne favorise guère les petits brins qui voudraient y prendre racine. Les arbustes et les herbes sont typiquement oxylophiles (qui se plaisent dans les sols acides).